

Les jardins des grands artistes au Grand Palais

De Fragonard à Gerhard Richter, l'exposition « Jardins » nous invite à une promenade bucolique à travers un parcours riche de plus de 450 œuvres célébrant le jardin sous toutes ses formes.

D'emblée, on est accueilli au seuil de l'exposition par une échancrure lacérant le mur de plantes en tout genre signée Patrick Blanc, l'inventeur du mur végétal. À l'intérieur, le vivant n'est plus et laisse place à sa représentation figurative à travers un parcours regroupant plus de 450 œuvres de la Renaissance à nos jours, avec cependant quelques exceptions temporelles comme cette extraordinaire fresque pompéienne inaugurant la première salle.

Pas de scénographie chronologique ici, mais une invitation à la promenade, au butinage, comme si l'on se trouvait au sein même d'un jardin, avec ses effets de perspectives et ses cadrages découpés dans les murs dévoilant de nouvelles œuvres dissimulées au premier abord. Si la sélection des œuvres s'est portée sur l'Europe, et la France plus particulièrement, celle-ci se veut pluridisciplinaire mêlant à la fois la peinture, le dessin, la sculpture, la photographie, le cinéma (le labyrinthe dans *Shining* ou les découpes d'arbustes dans *Edward aux mains d'argent* figurent au nombre des extraits) dans un jeu d'échos savamment orchestré.



Giuseppe Penone, *Verde del bosco con camicia* (vert du bois avec chemise), 1984. Frottage de feuilles et couleur végétale sur toile, chemise, collection particulière.

PAR MARINA HEMONET